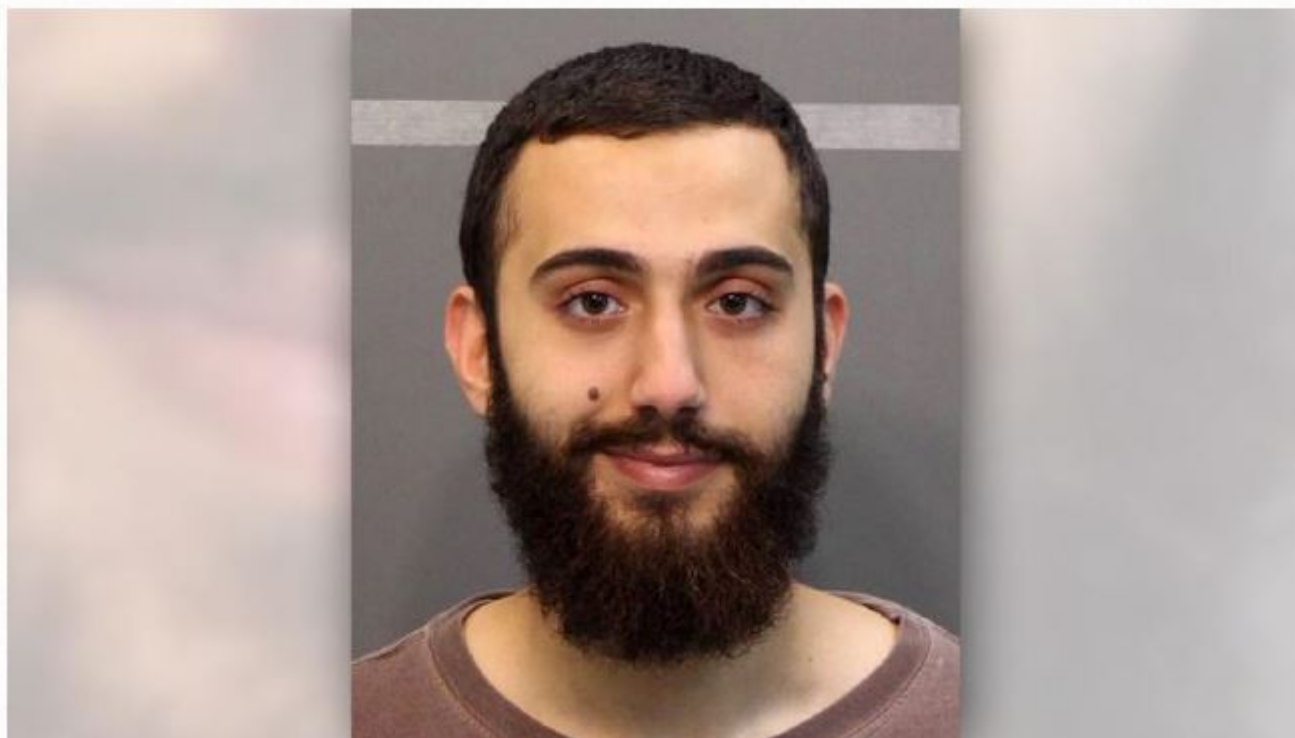


Inviter les musulmans à penser l'islam selon la raison est déraisonnable !

Muhammad Youssef Abdulazeez est mort jeudi après avoir abattu quatre Marines à Chattanooga dans le Tennessee. Ce jeune musulman de 24 ans, né au Koweït, avait été naturalisé américain.



La plupart des intellectuels français qui tentent de résoudre le problème posé par la présence de l'islam en France tombent sous le coup d'une illusion mortifère, qui consiste à inviter les musulmans à penser l'islam de façon cartésienne, c'est-à-dire rationnelle, la raison étant « *la chose du monde la mieux partagée* » (1). Ainsi, les musulmans découvriraient par eux-mêmes les contradictions inhérentes à leur religion... à ce détail près que pour les musulmans, l'islam ne se contredit pas ! Il se donne, au contraire, comme étant La Vérité, et cette Vérité balaie tout raisonnement s'y opposant !

Par conséquent, mettre l'islam en perspective, croiser les points de vue, invoquer l'histoire religieuse, faire des comparaisons, chercher des analogies, favoriser l'ouverture,

insister sur le partage des valeurs... c'est se leurrer du tout au tout. L'islam se moque de notre dialectique comme il se moque de notre civilisation. Ce qu'il veut, c'est imposer ses dogmes à toute l'Europe, puis s'appuyer sur ce marchepied pour conquérir le monde ! Aucune auto-analyse ne permettra la moindre rectification du texte coranique, car ce serait altérer la Parole d'Allah. La psychanalyse est ici sans effet ; le sens critique également !

On objectera, cependant, que la critique existe au sein de l'islam puisque Chiites et Sunnites se font la guerre. Et c'est vrai ! Mais la guerre entre musulmans cesse dès lors qu'il s'agit de combattre les non-musulmans !

Autrement dit, c'est toujours l'islam qui prime et qui doit primer, car que l'on soit Chiite ou Sunnite, la Terre reste divisée en deux parties : d'un côté le « *dar al-Islam* », le « *domaine de l'Islam* », et de l'autre le « *dar al-harb* », le « *domaine de la guerre* », le but ultime de l'islam étant de porter la guerre là où l'islam n'existe pas encore, afin que la terre entière revienne à Allah.

Ce n'est donc pas par le raisonnement ou la bienveillance que l'on résoudra le problème que pose l'islam en terre non islamique, mais par la force, car force doit toujours rester à la loi.

Si nos hommes politiques avaient l'étoffe nécessaire pour appliquer ce principe, l'islam n'avancerait plus en terrain conquis !

Maurice Vidal

(1) Descartes, *Discours de la méthode*, première phrase.